



François Bajard-Jacobs, vice-président de la communauté israélite de Brest, a prononcé un discours pendant la cérémonie.

(Le Télégramme/Benjamin Billot)

Une cinquantaine de personnes se sont rassemblées, ce dimanche 17 juillet au matin, dans le jardin du théâtre Max-Jacob à Quimper pour assister à la cérémonie en mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français et en hommage aux « Justes » de France. Philippe Mahé, le préfet du Finistère, a présidé la cérémonie en présence de la maire de Quimper, Isabelle Assih, et du vice-président de la communauté israélite de Brest, François Bajard-Jacobs.

Au cours de son discours, François Bajard-Jacobs a notamment cité Jacques Chirac, qui a déclaré, en 1995, au sujet de la rafle du Vel' d'Hiv' : « La folie criminelle de l'occupant a été secondée, par des Français, par l'État Français. La France, patrie des Lumières et des droits de l'homme, terre d'accueil et d'asile, la France, ce jour-là accomplissait l'irréparable : elle livrait ses protégés à ses bourreaux ».

Hommage aux Justes de France

Philippe Mahé, quant à lui, a prononcé le message officiel du Ministère des Armées, rappelant « qu'au cœur des pires ténèbres que ne traversa jamais notre République, une flamme de fraternité et d'humanité persista malgré tout, nous rendons aussi hommage, aujourd'hui, aux Justes de France. Grâce à ces milliers de Françaises et des Français, illustres ou anonymes, de toutes conditions et de toutes origines, qui prirent les plus grands risques pour sauver la vie de celles et ceux qui étaient pourchassés, les trois quarts des Juifs de France purent survivre à la Shoah. Leur geste nous oblige, il les distingue aussi ».



Il y a 80 ans, la rafle du Vel' d'Hiv' : « On ne peut pas s'abriter derrière un ordre... »

« Sur le terrain, il y a un malaise évident chez les 4 500 policiers mobilisés », commente l'historien Laurent Joly, spécialiste de la Shoah, à propos de la rafle du Vel' d'Hiv', les 16 et 17 juillet

« Sur le terrain, il y a un malaise évident chez les 4 500 policiers mobilisés », commente l'historien Laurent Joly, spécialiste de la Shoah, à propos de la rafle du Vel' d'Hiv', les 16 et 17 juillet 1942. (AFP)

On commémore, ces 16 et 17 juillet, les 80 ans de la rafle du Vel' d'Hiv' qui a entraîné l'arrestation de 17 000 juifs (1). L'historien Laurent Joly publie un ouvrage (2) détaillant le contexte de l'opération menée par Vichy et sans aucun Allemand. Et revient notamment sur l'action de la police française.

Combien de personnes étaient-elles visées dans l'opération ?

Au départ, il y a 27 391 fiches d'arrestation mais 2 500 ont été établies par erreur pour des personnes déjà internées. On arrive donc à environ 25 000 cibles théoriques, des adultes juifs étrangers. Ils avaient environ 10 000 enfants de moins de 16 ans, au départ non concernés par les déportations, puisque la plupart étaient Français et que les Allemands ne les voulaient pas tout de suite. Mais les autorités de Vichy et la police ont décidé finalement de les y inclure. Il y avait donc environ 35 000 personnes visées au total, y compris les enfants.